Dimanche 25 septembre 2022
26ème dimanche ordinaire, année C/CQ 26

I- LECTURES BIBLIQUES

Luc 16/19 à 31 avec Amos 6/1 à 7 et 1 Timothée 6/ 6 à 19

********** **********

II- NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS

u NOTES pour C:
Ø SIGNES 1998
L'homme biblique a longtemps cru que la vie humaine est éphémère et sans prolongement après la mort. Seul le Seigneur Dieu vit de toujours et à toujours, disent les psaumes.
Le livre de Daniel cependant parle de la vie éternelle donnée par Dieu à ses fidèles ***(12/2)***
Avec Jésus, l'affirmation se fait claire. Dans la parabole d'aujourd'hui (le riche et Lazare) Lazare est emporté dans le bonheur d'Abraham, le père des croyants.
Jésus dit que la vie éternelle commence dès ici-bas pour ceux qui croient en lui: Ils ont déjà part à sa vie.
· ***Amos 6/ 1 à 7***
Des détails significatifs concernant le luxe d'alors …
Le mot vautrés exprime le mépris du prophète.
· ***1 Timothée 6/ 11 à 16***
· ***Luc 16 / 19 à 31***
La parabole ne vise pas à décrire le ciel et l'enfer,
Elle dit que le riche avait la Loi et les prophètes. Ces textes demandent aux riches de partager leurs biens et de ne pas laisser des frères dans le besoin.
Jésus ne fait que reprendre à son compte les écritures et rappeler la Loi.
Au moment de la rédaction de ce texte, on sait déjà que la résurrection de Jésus n'a pas plus convaincu que le commandement ancien.
Un abîme sépare le riche du pauvre Lazare et du mauvais riche, Il perpétue celui que le riche,
dans son aveuglement, avait creusé, avant sa mort, entre les pauvres et lui.
Luc se sert d'une parabole de Jésus pour poser la question de la richesse et de la pauvreté.
A première vue, cette parabole a l'air d'annoncer un juste retournement des choses:
Le pauvre est heureux au ciel et le riche malheureux en enfer.
Ce n'est pourtant pas là que Jésus situe sa justice.
La phrase-clé est peut-être:
Un grand abîme a été mis entre vous et nous.
Ce grand abîme, c'est ce qu'aujourd'hui on appelle la fracture.
Une fracture telle que l'aumône du pauvre pour le riche n'est pas plus efficace que celle du riche pour le pauvre.
Étrange parabole qui ne confère aucune qualification aux personnes mises en scène!
Il n’est en tous les cas pas dit que Lazare était un pauvre méritant.
La richesse n'est pas mauvaise, mais elle risque d'aveugler.
Bien sûr, nous pouvons toujours trouver un plus riche que nous.
Pourtant Jésus ne veut pas nous condamner mais nous ouvrir les yeux.
Le riche n'a pas vu Lazare. Mais Dieu l'a vu, car il n'est riche que d'amour.
**
Ø SIGNES Antérieurs à 1998
· ***Jean DEBRUYNNE***

Luc 16/19-31 (Le riche et Lazare) met en évidence au moins un fait positif: tant qu'il était chez lui, le riche n'a jamais fait attention à Lazare, mais en passant par la mort, il se met à découvrir son existence.
C'est que mort, le riche n'est plus riche: il peut désormais "voir".
Les richesses empêchent de voir.
Le passage par la mort ouvre les yeux du riche qui du coup se lamente moins sur lui-même que le sort de ses cinq frères. Voilà ce riche qui sort de lui-même, qui ne se place plus au centre de l'univers et qui commence à se soucier des autres.
C'est que, précisément, la mort est ce dépouillement, ce décentrement.
La mort fait quitter et oblige à un ailleurs.
Vu d'ailleurs, le monde n'a plus la même forme. Les autres n'ont plus le même visage.
A son tour, le prophète ***Amos (6/1.4-7)*** s'en prend à ceux qui vivent enfermés dans la tranquillité de Jérusalem et qui sont aveuglés au point qu'ils "ne se tourmentent guère du désastre d'Israël".
La menace du prophète est claire: « ils seront les premiers déportés, et la bande des vautrés n'existera plus ». C'est qu'en effet, à partir du moment où ces "installés" seront "désinstallés", remis en route, à nouveau nomades, ils cesseront d'être des vautrés.
La déportation qui les fait sortir de Jérusalem va aussi les faire sortir d'eux-mêmes.
A ***Timothée (1/11-16)***, Paul rappelle que la foi est un combat et un appel.
"C'est à elle que tu as été appelé".
Pour répondre à la foi, comme pour répondre à un appel, il faut sortir.
· Ch.WACKENHEIM
Un enseignement est plus actuel que jamais:
- c'est le refus des signes extraordinaires que réclame le riche en proie à la torture.
"S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, quelqu'un pourrait bien ressusciter des morts, ils ne seront pas convaincus."
Aujourd'hui, beaucoup contestent le christianisme parce qu'ils y voient un tissu de fables.
Le miracle y tiendrait lieu de preuve et suppléerait les incohérences de la doctrine.
De fait, certaines présentations du message chrétien attribuent aux merveilleux un rôle disproportionné.
Quant au langage biblique, il témoigne d'une vision du monde qui n'est plus la nôtre.
Jésus, qui accomplit la parole de Moïse et des prophètes, est pour nous le "signe" nécessaire et suffisant.
Ce signe ne relève pas de l'affabulation, pourtant, ce n'est pas une démonstration scientifique.
On ne l'accueille que dans la foi - et il faut reconnaître que ce que nous appelons de ce nom apparaît à plusieurs comme un dérèglement de l'imagination et du sentiment.
*****
u NOTES pour Luthériens – année 1
Ø APPROCHE
Susanne GRÖPLER
Au premier abord, nous avons pensé qu'il s'agissait bien de l'opinion « populaire » : les riches (égoïstes, avares) vont en enfer, tandis que les pauvres vont au ciel.
C'est le rêve éternel de justice distributive et égalitaire. Riches et pauvres sont ici caractérisés d'une manière très «habituelle». Etre riche, c'est avoir de beaux habits, pouvoir faire la fête avec des amis.
Par contre, la pauvreté est accompagnée de maladie et de faim.
En approfondissant, on remarque qu'il s'agit plutôt de dire :
« Celui qui ne respecte pas les commandements, qui n'est pas disponible pour les autres,
qui ne pratique donc pas l'amour du prochain, connaîtra le même sort dans la mort. »
Alors, qui est pauvre, et qui est riche ?
Le riche n'a pas de nom, seul le pauvre est désigné par son nom.
La richesse serait-elle anonyme ?
Ce n'est qu'à partir du ***verset 24***, donc dans la mort, que les premiers traits « humains » apparaissent chez le riche Il souhaite être entouré et consolé
C'est le sort de l'humanité. Tous ont besoin de consolation, d'intérêt et de sécurité.
Ce qui importe, c'est la chaleur humaine, non la richesse

Mais le moment vient toujours où il est trop tard. Celui qui ne s'est jamais soucié de pratiquer l'amour du prochain ne peut guère s'attendre à en bénéficier à son tour .
Le point sensible est au ***verset 31:***
Nous devons vivre selon les commandements de Dieu, il n'y a que le présent qui compte.
Les pharisiens, auditeurs de cette histoire, ont-il vécu «correctement » ?
Probablement pas, et c'est la raison pour laquelle Jésus a raconté cette histoire.
Ø ESQUISSE
Klaus DIRSCHAUER
Cette histoire est très connue, et on est influencé par sa « popularité ».
Jusque dans les années 30 de ce siècle, les manuels conseillaient de prêcher sur riches et pauvres au-delà et ici-bas vie et mort temps et éternité.
Au choix du prédicateur.
Martin DOERNE fut l'un des premiers à proposer d'aborder un thème sur le fait que toute tentative d'autarcie (de vouloir vivre pour soi) était inexcusable chez l'humain.
Helmut THIELICKE constate que la richesse n'a guère conduit les riches en enfer, ni la pauvreté les pauvres au paradis.
Lazare a pu voir ce qu'il avait cru, tandis que le riche a vu ce qu'il n'avait pas cru.
Helmut GOLLWITZER a tiré les conséquences de la Conférence oecuménique d'Uppsala (1968) et dit : « Nous sommes l'homme riche. On ne peut être plus précis.
Nous faisons partie du tiers de l'humanité préoccupé par les cures d'amaigrissement pendant que les deux autres tiers sont occupés à avoir faim et à en mourir. »
Après cela, comment prêcher aujourd'hui ? Tout a-t-il été dit, même l'inexprimable ?
Pour aborder notre texte d'une manière nouvelle, nous procéderons en 5 étapes.
Ne vous contentez pas de lire, essayez de faire vous-mêmes le même cheminement.
1. Mettre le texte en colonnes
Le riche Lazare
verset 19 verset 20
verset 21
verset 22a verset 22b
etc.
On met en évidence le parallélisme des situations
2. La correspondance verbale des événements
Dans chacune des colonnes, je souligne ou marque les verbes utilisés.
Ceux-ci ne donnent pas rien que la tonalité fondamentale, mais aussi la profondeur du champ.
Verset 19 Verset 20
il y avait il y avait
s'habillait couvert d'ulcères
vêtu de pourpre et de fin lin il gisait
tous les jours aurait voulu se rassasier
magnifique des miettes
des amis des chiens
Continuer ainsi jusqu'au ***verset 31***
n Sein d'Abraham: interprétation « eschatologiques des expressions habituelles : « rejoindre ses pères ***(Genèse 15/15***), « être couché avec les pères (***Genèse 47/30 et Deutéronome 31/16***), « être réuni aux pères » ***(Juges 2/10)***. L'expression utilisée est plus imagée et exprime une communion d'amour, une place de choix, la communion d'un repas.
Il y a aussi une correspondance dans le fait de l'exclusivité des deux tables.
Comparer ***19 avec 20***, ainsi que ***24 avec 23.*** Aussi l'annonce des deux décès en ***22.***
n On a l'impression qu'en aboutissant au sein d'Abraham la « carrière » de Lazare a trouvé son accomplissement, son aboutissement, tandis que le cheminement du riche se poursuit au-delà de la mort.
n Ce n'est qu'un dialogue
La frontière est infranchissable.

Le ***verset 26*** indique très clairement que certains faits de la vie sont irréversibles. Le dialogue n'y changera rien. Cependant, il nous indique pourquoi Jésus a raconté cette histoire, et pourquoi il n'y mit aucun commentaire.
n La première demande
La vie passée du riche a trouvé sa correspondance dans son actuel « être dans la mort ». Le riche souhaite que Lazare devienne le porteur d'eau de la pitié. Le ton est très familier, amical même. Mais la demande est repoussée.
n La seconde demande
Au ***verset 26***, le riche tient pleinement compte de la réalité qui le concerne. Il ne parle plus pour lui, mais intercède en faveur des 5 frères restés à la maison. La réponse sera lapidaire : « ils n'ont qu'à tenir compte de Moïse et des prophètes ».
n La troisième demande
Introduite par un « non », elle prend l'allure d'une controverse. L'argument choc est la résurrection. Lazare ne serait plus un messager, il serait un message en lui-même. Et on voit apparaître le terme de repentance. Abraham ne change pas de discours. Son étonnante réponse m'a alors conduit à relire le récit d'Emmaüs en ***Luc 24/13-35.***

3. Changement de perspective - trois récits

Il s'agit de poursuivre maintenant notre travail de réflexion en reprenant toute cette l'histoire, non plus du point de vue de Luc, mais
n une première fois du point de vue du pauvre Lazare
n une seconde fois du point de vue d'Abraham
n une troisième fois du point de vue du riche.
Deux règles doivent être scrupuleusement respectées :
n utiliser toutes les informations dont on dispose par sa qualité de narrateur de ce récit. Employer tous les mots
n Ne rien ajouter au récit, n'émettre aucun jugement de valeur, ne pas faire de la psychologie.

4. Recherches chez Luc concernant cette péricope dans le lectionnaire luthérien

Qu'il s'agisse d'une parabole, de quelque chose qui ressemble à une parabole, d'un conte égyptien ou d'une légende hébraïque ne joue aucun rôle à ce niveau.
a) Dans la christologie de Luc, Jésus est le sauveur des pauvres et des pécheurs.
En 6/20-49, « Heureux les pauvres » est suivi de « Malheur à vous, riches ».
Il y a l'homme à la riche récolte (12/13-21),
le fils prodigue (15/11-32),
l'économe infidèle (16/1-9),
la question de la vie éternelle (18/18-27).
Ajoutons encore à cette contextualité :
le Magnificat (1/53)
la première prédication à Nazareth (4/18)
La venue du Royaume de Dieu ajoute à la nouvelle relation de l'homme avec Dieu une modification des relations sociales. Mais l'inverse n'est pas vrai.
b) Moïse et les prophètes: cette expression ne se trouve que deux fois chez Luc.
Voici en quoi consiste la relation avec la rencontre d'Emmaüs :
Les disciples d'Emmaüs ont raconté qu'ils avaient écouté Jésus, d'abord sans le reconnaître. Celui-ci leur expliquait Moïse et les Prophètes. Les disciples confesseront plus tard que pendant que Jésus parlait leur cœur brûlait au-dedans d'eux.
La rencontre avec le ressuscité devait être complétée par un rappel des Écritures, une anamnèse biblique, avant que les disciples reconnaissent leur maître au moment où il rompit le pain. ... ils n'écouteront pas, même si quelqu'un ressuscite des morts, dit Abraham ...
C'est l'Écriture qui rend sensible à la présence du ressuscité.
c) Selon Luc, c'est donc Jésus qui a raconté l'histoire du riche et Lazare.
C'est aussi l'histoire de Jésus, de Bethléem à Golgotha.
C'est une histoire qui appelle à la conversion. Il y a urgence, Jésus est en marche vers Jérusalem. Son message est entendu par les péagers et les pécheurs, et par les scribes et les pharisiens. Tous entendent.
Il en est qui le mettent en garde à propos d'Hérode (13/31),

il en est chez qui il entre et se met à table (14/1),
d'autres qui murmurent contre lui (15/1), qui le méprisent (16/4).
Ses disciples aussi entendent son message.

5. Consonance de la péricope

J'ai passé en revue les 6 péricopes L prévues pour ce dimanche-ci.
Quel est l'apport spécifique de celle de cette année ?
Quelles sont les relations réciproques entre ces six textes ?
Peut-être disent-ils : « Prend garde, c'est ton tour, écoute-moi, j'ai quelque chose à te dire, à te donner pour la route ».
Commençons par Moïse et les prophètes :
6 Deutéronome 6/4-9 « Ecoute Israël... »
4 Jérémie 23/16-29 Dieu proche, Dieu lointain, le jugement
5 Matthieu 9/35-38 + 10/2-7 Vocation des disciples
3 Jean 5/39-47 La vie éternelle dans l'Ecriture sainte
2 1 Jean 4/16b-21 La crainte n'est pas dans l'amour.
Psaume 34/2-11 comparez le verset 8 avec Luc 16/22
Jésus est le catéchète de la miséricorde divine
Le scénario du dialogue dans le séjour des morts est relégué à l'arrière-plan.
Il y a le temple et les synagogues, Moïse et les Prophètes y étaient lus publiquement ...
il y a les rues et les marchés, et les maisons, et les montagnes, et les rives des lacs,
et tous les autres lieux.
PARTOUT, Jésus vient lui-même mettre la note de l'urgence eschatologique : il faut écouter la Parole de Dieu, la laisser parler.
Bärbel GOEDEKING a dit : « Qui fait croître la Thora fait croître la vie ».
Là est la seule véritable richesse.
*****

u PRESSE 2004

Ø COURRIER DE L'ESCAUT

d'après le ***Père Hubert THOMAS***

Cœur de pierre - Cœur de chair
Pourquoi donc nous raconter une parabole sur les riches et les pauvres ?
Ne sommes-nous pas suffisamment informés de la situation du monde où il y a des riches et des pauvres, avec un fossé qui les sépare?
N'avons-nous pas des explications à ce sujet :
Économiques, sociologiques, psychologiques, etc.… ?
Le hic, c'est que toutes ces explications, qui ont leur valeur, risquent de nous habituer et de nous faire entrer peu à peu dans l'indifférence.
Nous pourrions dire: mais que peut-on faire ? que peut-on y changer ?
Et les explications peuvent toujours venir renforcer et servir les justifications.
Il ne s'agit pas seulement de fournir des statistiques.
Il faut toucher le cœur.
Toute la dynamique de la Parole de ce jour, c'est de nous inviter à intégrer cette situation du monde.
Nous tenir en éveil.
Si elle dénonce l'attitude du riche, ce n'est pas parce qu'il serait un mauvais riche.
Rien ne permet de discerne chez lui une quelconque cruauté, une sorte de dureté de cœur implacable.
Ce que suggère plutôt la parabole, c'est que l'homme ne s'est pas rendu compte qu'il y avait des pauvres à côté de lui. Il a vécu dans l'ignorance, dans l'insouciance et, ainsi, la situation présente lui a échappé.
Du riche, on ne connaît pas le nom, le pauvre est nommé, c'est Lazare.
Cela veut-il dire quelque chose ?
Toute l'attitude du riche repose au fond sur un évitement de la réalité.
Non seulement il ne voit pas à côté de lui le pauvre Lazare, mais encore, il voudrait faire comme si la mort n'établissait pas une véritable coupure, comme si elle n'était pas un véritable au-delà.
Or ce qui est remarquable, c'est que la voix d'Abraham dit toujours la même chose au riche.
Toutes les réponses d'Abraham aux demandes du riche disent:

Le lieu de changement, le lieu de conversion, le lieu du bien et du mal, le lieu des solidarités et du partage,
C'est le présent de la vie. La vie présente.
Seul le présent nous est accessible et peut être changé.
L'homme riche voudrait que l'on envoie des avertissements à ceux qui sont encore vivants, que les morts ressuscitent et viennent frapper à la porte.
Mais la conversion du cœur peut-elle se produire au moyen de la peur ou de prodiges extraordinaires ?
NON!
C'est seulement l'écoute et l'éveil qui peuvent révéler la vérité de la condition humaine et toucher intimement jusqu'à ce que le cœur de pierre devienne un cœur de chair.
Le riche pense: tout se jouera plus tard !
La parabole dit: tout se joue ici et maintenant.
Il s'agit, encore une fois, comme l'intendant malhonnête, de se montrer habile à voir la situation et à exploiter ses possibilités.
Donc: ouvrir les yeux sur le présent de notre vie, c'est la seule réalité où nous puissions regarder les choses en face et construire des solidarités qui cassent les murs séparant les humains les uns des autres.
La parabole ne nous dit pas comment faire.
Il suffit qu'elle nous tienne éveillés à ce qui se passe dans notre vie pour que nous puissions perdre notre insouciance au profit de la vigilance et de la responsabilité.
Au-delà, à nous d'inventer des chemins !
**

Ø PPT 2004
d'après ***Michel CORDIER***
L'inconnu et le bien nommé
Le pauvre de l'histoire est nommé, et bien nommé : Lazare, ce qui signifie Dieu aide.
On comprend d'emblée que son sort sera d'être, au bout du compte, relevé par Dieu, extrait de sa misère et de ses soucis.
Il illustrera notre attente de récompense, pour ne pas dire de vengeance.
La caricature est si évidente que l'on saisit aisément que le but de la parabole est justement que, jamais, aucun humain n'arrive à la fin décrite pour le riche,
Un riche indéfini, quelconque, très riche mais banal, si proche de nous à sa façon.
Et si son anonymat n'était pas là, non pour nous culpabiliser personnellement, mais au contraire pour nous laisser une chance, celle que le siège du riche, de celui qui n'avait pas compris et réagi à temps, reste à jamais vacant ?
Serions-nous comme Jonas, ou comme le frère du fils prodigue ?
N'aimerions-nous que les histoires qui finissent mal pour notre prochain ?
**

Ø DIMANCHE,
Par ***Philippe LIESSE***
Dieu a secouru !
C'est une histoire banale, à première vue. On la racontait déjà en Egypte 600 ans plus tôt.
Il y avait des variantes, mais la fin était toujours la même:
Celui qui a été méchant pendant sa vie terrestre sera puni dans l'éternité,
Celui qui a fait preuve de bonté sera récompensé.
La foi ne serait donc qu'un marché avec le ciel, et le croyant idéal serait celui qui réussit en affaires ?
Il suffit de bien gérer son commerce en achetant la vie future par de bonnes actions ici-bas.
Dans le fonds, le tort du riche serait d'avoir été un mauvais riche, sans aucune compassion, ou pitié, ou charité envers le pauvre.
Jésus reprend cette histoire en lui donnant une toute autre dimension.
Il donne un nom à l'un des deux personnages!
El'Azar : Dieu aide, Dieu a secouru !
Le nom est signe de reconnaissance, et donc d'existence.
Le riche avait pourtant des relations dans sa vie terrestre, car il en avait les moyens.
Il ne manquait de rien et devait attirer autour de lui amis, et profiteurs:

Il faisait chaque jour des festins somptueux.
Il avait même cinq frères, ce qui n'est pas un détail innocent pour les auditeurs de Jésus, car le chiffre cinq symbolise la multitude.
Tout le peuple est concerné dans l'entourage du riche.
Malgré les relations, malgré les signes extérieurs de richesse, il reste un anonyme!
Le pauvre était un homme seul et ignoré. Il n'a que les chiens pour compagnie.
Pas les beaux toutous que l'on nourrit au Canigou ou autre produit de marque.
A l'époque, les chiens sont des animaux maudits que la tradition a classés parmi les impurs.
Le miettes qu'il reçoivent ne sont pas les restes que l'on met dans un bol, mais ce sont des morceaux de galettes avec lesquels on s'essuie les doigts et que l'on jette par terre.
C'est ce pauvre bougre, seul, ignoré, couvert d'ulcères qui porte un nom, lui :
Lazare, Dieu a secouru.
Voilà le renversement énorme dans la perspective du Royaume !
Lazare est compté au nombre des invités de Dieu, tandis que le riche n'existe plus pour personne.
Cependant, il voudrait que ses frères soient avertis.
Décidément, il n'a rien compris.
Il persiste à croire que l'éternité est de l'ordre du mérite.
Pourtant, à l'exemple de Zachée, qui était aussi un riche, il suffit de se laisser visiter pour entrer dans un chemin de conversion.
Et pour cela, il y a Moïse et les prophètes:
Une parole vivante qui ne cesse de nous appeler et nous interpeller.
*****

u PRESSE 2007
Le mauvais riche et Lazare
Ø PPT 2007
d'après ***Jérôme COTTIN***
Écouter Moïse et les prophètes
On peut certes être révolté par les idées archaïques développées par la parabole : vision de l'enfer, refus du pardon, doctrine de la rétribution finale : plus on souffre sur la terre, plus on sera récompensé dans le ciel !
Mais il faut dépasser cette première impression. Jésus utilise les images populaires de son temps pour nous dire autre chose.
1. La richesse non partagée nous éloigne …
Elle nous éloigne de Dieu et des autres.
Elle ne produit pas d'autres richesses, elle n'apporte que de l'égoïsme.
2. La foi se vit aujourd'hui.
Elle ne se vit pas au ciel, mais bien dans la vie quotidienne, dans les relations humaines, professionnelles, familiales.
3. Cette foi ne repose pas sur des apparitions et des résurrections, mais sur la lecture et la mise en pratique de Moïse et des prophètes, c'est-à-dire de la Bible.
***

Ø DIMANCHE
Résumé du texte ***de Philippe LIESSE***
La seule vraie richesse !
Le fond de l'histoire du riche et de Lazare était déjà raconté en Egypte 6 siècles avant Jésus. En gros on disait toujours la même chose :
Le méchant sera puni et celui qui fait preuve de bonté sera récompensé.
Jésus reprend donc cette fable populaire et la remanie sérieusement :
Il donne un nom à l'un des personnages : Lazare.
Ce nom signifie : Dieu aide, Dieu est secourable !
Un nom, c'est un signe de reconnaissance, un signe d'existence.
Le pauvre reçoit un nom, il existe.
Le riche reste anonyme. Malgré ses festins quotidiens, il est dans l'ombre.
Le riche a 5 frères. 5 est le chiffre de la multitude. Tout le monde est concerné par ce riche anonyme ; il ne laissera qu'un vague et mauvais souvenir.

Le pauvre, ignoré il croupit dans l'indifférence parmi les chiens (maudits en ce temps-là), le pauvre a un nom, lui : il s'appelle Dieu aide.
Oui, Lazare ignoré de l'indifférence meurtrière est un invité de Dieu.
Il a l'amitié de Dieu, la seule vraie richesse.
L'homme riche pense à ses frères (riches comme lui), il n'a rien compris.
Il croit que l'éternité dépend du mérite.
Il aurait du faire comme Zachée, lui aussi était riche. Pourtant on connaît son nom, car il a compris qu'il suffit de se laisser visiter par la Parole de Dieu pour se trouver sur un chemin de conversion, le chemin de la grâce.
C'est ce que l'Écriture ne cesse de répéter.
A bon entendeur : SALUT !

****